

Prédication pour le vendredi 29 mars 2024

VENDREDI SAINT

Matthieu 27. 33-54

Qu'il faisait sombre ce matin-là près de Jérusalem, au mont « Golgotha », à côté de ces trois croix dressées ! Telle une épaisse coulée de boue noire, la haine, la violence, les moqueries déferlaient et envahissaient chaque endroit !

Ça n'en finissait pas ! Il y a en avait partout ! Dans les paroles et les gestes ! Chez les soldats, les prêtres, les brigands, chez les passants ! Et même la nature s'était déchainée... Un vrai cercle infernal !

Qu'il fait sombre ce matin, près de chez nous, là où nous vivons ! Telle une épaisse coulée de boue noire, la haine, la violence, les moqueries envahissent quotidiennement chaque recoin de ce monde ! Deux mille ans ont passé depuis ce premier Vendredi Saint, mais le tableau, qui se dessine autour de nous, a-t-il vraiment changé ? Le cercle infernal a-t-il été brisé ?

Que se passe-t-il ? Dieu a-t-il abandonné les siens ?

En effet, là, au milieu de toute cette haine, un premier cri avait résonné : « **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** » Célèbre parole du Psaume 22, récitée par Jésus avant qu'un deuxième terrible cri ne vienne déchirer l'atmosphère au moment où le Roi des rois a rendu son dernier souffle.

Et, les entendez-vous ? Ces cris résonnent, toujours et encore, autour de nous et en nous, n'est-ce pas ?

Alors, Dieu s'est-il vraiment désintéressé des siens ?

Non, bien au contraire ! Là au milieu de cet immense chaos, en ce premier Vendredi Saint, Dieu le Père a manifesté son immense Amour pour tous les siens, pour tous les temps.

En effet, lorsque le soleil s'est éclipsé, et que de midi à trois heures, « **il y eut des ténèbres sur tout le pays** » comme le raconte l'Évangile, par amour pour nous, Jésus-Christ s'est laissé envelopper de toute cette épaisse nuit de haine, de violence, d'indifférences, de mépris, mais aussi de souffrances, de douleurs, d'angoisse et de solitude qui entoure et habite l'être humain. Ce texte du prophète Esaïe nous le confirme :

« Méprisé et délaissé par les hommes, homme de douleur, habitué à la souffrance, il était pareil à celui face auquel on détourne la tête ; nous l'avons méprisé, nous n'avons fait aucun cas de lui. Pourtant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé. Et nous, nous l'avons considéré comme puni, frappé par Dieu et humilié. Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes, la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. » (Esaïe 53/3-5)

Oui, dans cette nuit inattendue, parce que Dieu le Père veut nous montrer et nous faire sentir combien ce que nous vivons, le touche, il demande à Jésus de porter en lui tout le désespoir de tous les Enfants de la terre. Dans les mots que le Sauveur hurle sur la croix, n'y a-t-il pas notre propre désarroi : « **Où es-tu Seigneur ? Pourquoi me fais-tu passer par ce chemin-là ?** »

Cela ne fait-il pas de bien de savoir qu'à l'heure du désespoir, je ne suis pas abandonné-e à moi-même mais que Jésus-Christ traverse cette épreuve avec moi ? Quel immense cadeau d'amour !

Mais l'amour de Dieu pour nous va encore plus loin, lorsque Jésus pousse ce deuxième grand cri et qu'il rend son dernier souffle « **le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas** » (v. 51) Ce voile qui séparait le lieu saint du lieu très saint, où seul le grand prêtre avait accès,

une fois par an ne sert plus à rien. En effet, par sa mort sur la croix, Jésus-Christ a détruit le mur de la haine et nous a réconciliés avec Dieu et les uns avec les autres. **« A travers lui, en effet, nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, par le même Esprit » (Ephésiens 2/18).**

Désormais, chacun peut s'approcher de Dieu, quand il veut et tel qu'il est ! Quel immense cadeau d'amour, vous ne trouvez pas !

La terre en trembla, les tombeaux s'ouvrirent et les morts ressuscitèrent !

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui, ne meure pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » Jean 3/16

Là, sur le Golgotha, en ce vendredi la mort a perdu la bataille, elle n'aura plus le dernier mot. Car l'amour de Dieu a été plus fort que toutes les puissances de destruction. Jésus-Christ a donné sa vie pour nous, pour que notre vie ne soit pas une impasse mais un chemin qui s'ouvre et qui nous conduit vers le Père. **« J'ai mis devant toi une porte que personne ne peut fermer ! » (Apocalypse 3/8)**

Désormais plus rien ne peut nous séparer de Jésus-Christ qui nous a tant aimés ! Quel bienfaisant cadeau !

Avec l'officier romain, je veux proclamer : **« Cet homme est vraiment le Fils de Dieu ! »** Amen

Monique Gisselbrecht

CANTIQUES : ARC 420/1-4 « Tel que je suis »

ARC 424/1-4 « Entre tes mains, j'abandonne »

ARC 409/1-3 « Venez au Sauveur qui vous aime »

En ce Vendredi Saint, Seigneur nous voulons nous approcher de toi pour déposer au pied de ta croix toutes les ténèbres qui nous entourent et nous enveloppent :

- Les souffrances et les douleurs de ceux qui luttent contre la maladie. Qu'une main se pose sur leurs épaules pour les soutenir
- Les tristesses et le désarroi de ceux qui pleurent un être aimé. Qu'un cœur disponible et compatissant soit à l'écoute
- La solitude et l'angoisse de ceux qui se sentent délaissés et abandonnés. Qu'une oreille attentive prenne le temps de s'asseoir à leurs côtés
- La haine et la violence de ceux qui cherchent à détruire. Prends pitié Seigneur.